

## Histoire des Arts 4°: "Freedom from Want" par Norman Rockwell.

<b>Période historique:</b> du XVIII° au XIX° siècle	<b>Thématique:</b> Arts, Ruptures et Continuités
<b>Domaine artistique :</b> les arts du visuel.	<b>Piste d'étude:</b> L'œuvre d'art et la tradition

**Préambule:** Il apparaîtra rapidement que l'œuvre présentée en introduction ( voir "Génèse de l'œuvre") s'inscrit dans une période et un contexte historique très précis du XX° siècle, et non du XVIII ou du XIX°. C'est le sujet d'une partie de l'œuvre qui a retenu l'attention de l'équipe d'anglais cette année, sujet qui quant à lui renvoie à une période historique plus ancienne et qui veut répondre à la thématique et piste d'étude prédéterminées.

### 1. Biographie du peintre:

Norman Rockwell était un peintre et illustrateur américain né le 3 février 1894 à New York. Il avait toujours voulu être un artiste et c'est la raison pour laquelle il intégra la New York School of Art à l'âge de 14 ans, puis la National Academy of Design deux ans plus tard.

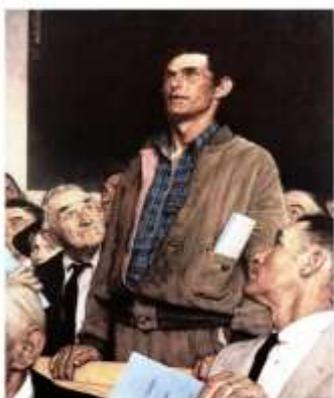
C'est à l'âge de 16 ans qu'il reçut sa toute première commande de quatre cartes de Noël qui eurent un succès immédiat et se vendirent rapidement. Le magazine *Boys' Life* (des Boy Scouts d'Amérique) loua alors ses services et Norman Rockwell élaborait de nombreuses illustrations sur leurs us et coutumes. Il travailla pour d'autres magazines par la suite tels que *Life*, *Literary Digest* ou encore *Look*. Mais ce fut surtout au *Saturday Evening Post* qu'il consacra la plus grande part de sa carrière, à savoir 47 années, pendant lesquelles Rockwell illustra de nombreux aspects du paysage américain de l'époque: de la vie quotidienne d'une ville américaine moyenne aux grandes causes nationales plus retentissantes (la lutte contre la pauvreté, les Droits Civiques en faveur des Noirs, la conquête de l'espace). Parallèlement aux illustrations de couvertures ou d'articles de magazines, Rockwell ne cessa pas de peindre des toiles, et notamment des portraits de personnages célèbres de l'époque, tels que quelques présidents américains (Dwight Eisenhower, John F. Kennedy)

Norman Rockwell se maria trois fois et eu trois fils de son second mariage. Sa famille et lui déménagèrent régulièrement pour s'installer finalement à Stockbridge dans le Massachusetts où il mit en place sa fondation et son musée. Il y mourut en 1978.

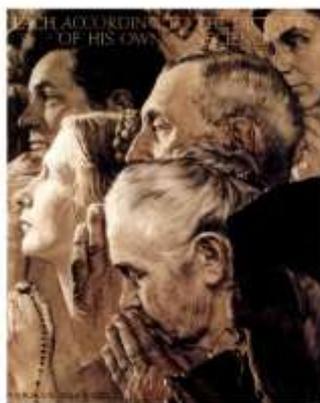


### 2. Génèse de l'oeuvre:

Norman Rockwell, *The Four Freedoms*, 1942-1943, huiles sur toile, à peu près égales en dimensions (116 x 90 cm), Norman Rockwell Museum, Stockbridge, Massachusetts (Etats-Unis)



*Freedom of Speech*



*Freedom of Worship*



*Freedom from Want*



*Freedom from Fear*

Elles lui ont été inspirées par un discours du président américain de l'époque Franklin Delano Roosevelt, le discours sur l'état de l'Union adressé au 77<sup>e</sup> Congrès des Etats-Unis en 1941.



Face à la montée des dictatures en Europe et au risque croissant d'une guerre à la fin des années 30, le président Roosevelt a longtemps tenu des positions ambiguës. D'abord en faveur de la neutralité (voire d'un certain isolationnisme), il condamnait cependant ouvertement les idées fascistes. Progressivement alors que la Deuxième Guerre Mondiale avait commencé et que les forces du chancelier allemand Hitler envahissaient et annexaient des territoires, il rejeta la position de neutralité et chercha un moyen de convaincre le pays de soutenir les Alliés en Europe. Ce soutien eu dans un premier temps la forme d'aides financières, pour les pays attaqués (Danemark, Pays-Bas, Belgique, France...) et les pays menacés d'invasion (le Royaume-Uni).

Dans un second temps, Roosevelt usa de son charisme pour convaincre l'opinion américaine (ainsi que le Congrès et la Chambre des Représentants américains) de la nécessité d'une intervention militaire américaine dans le conflit en Europe: les Etats-Unis devaient être "l'arsenal de la démocratie" (*The Arsenal of Democracy*). C'est à l'occasion de ce discours sur l'état de l'Union en 1941 qu'il énonça quatre libertés fondamentales, dont tout être humain doit pouvoir jouir partout dans le monde et qui doivent être défendues à tout prix: **la liberté d'expression, la liberté de religion, la liberté de vivre à l'abri du besoin** (sécurité économique) et **la liberté de vivre à l'abri de la peur**.

Suite à ce discours, plusieurs artistes et intellectuels américains de l'époque se sont mobilisés pour contribuer à ce mouvement patriotique en faveur de la défense de ces libertés. En mettant leur art et leur talent au service de cette cause, les fonds récoltés étaient transformés en obligations de guerre (*war bonds*) récoltées par le gouvernement pour financer les opérations militaires. Ainsi les civils pouvaient indirectement participer à l'effort de guerre et se sentir impliqués dans les forces armées nationales.

Rockwell faisait partie de ces artistes engagés et soutenait l'effort de guerre: il a élaboré cette série de quatre tableaux dans ce but. En les exposant dans plusieurs villes des Etats-Unis et en les reproduisant et publiant 4 semaines de suite dans le *Saturday Evening Post*, Norman Rockwell a pu amasser 132 millions de dollars, reversés en tant qu'obligations de guerre:

Autres exemples d'illustrations en faveur de la guerre:



**"Rosie the riveter"** par N. Rockwell en faveur du travail des femmes



**Uncle Sam**, personnification des Etats-Unis, appelle à rejoindre les forces armées



**Captain America**, héros patriote d'une B.D publiée en 1940.

## Histoire des Arts 4°: "Freedom from Want", par Norman Rockwell.

<b>Période historique:</b> du XVIII <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle	<b>Thématique:</b> Arts, Ruptures et Continuités
<b>Domaine artistique :</b> les arts du visuel.	<b>Piste d'étude:</b> L'œuvre d'art et la tradition

### I. Présentation:



**Norman Rockwell, Freedom from Want, 1943, huile sur toile, 116 x 90 cm, Norman Rockwell Museum, Stockbridge, Massachusetts, Etats-Unis.**

Cette peinture est aussi communément reconnue et appelée "The Thanksgiving Picture" à cause du sujet représenté.

Huile sur toile: technique qui utilise un mélange de pigments et d'huile comme liant, permettant d'obtenir une pâte plus ou moins épaisse et grasse. Cette pâte s'applique à l'aide de brosses sur un support en toile montée sur un châssis. D'autres supports sont aussi utilisés comme le carton ou le bois. Plusieurs types de diluants sont employés pour en faciliter l'application ou en modifier sa texture.

Cette peinture a ensuite été reproduite en vue d'être publiée dans le magazine *The Saturday Evening Post* le 6 mars 1943.

Comme beaucoup de peintures et illustrations de Norman Rockwell, elle présente un style narratif d'un genre réaliste. Elle illustre une scène en cours, représentée dans des détails au plus proche de la réalité.

### II. Description et composition:

- La peinture représente une scène de vie familiale, un repas autour duquel plusieurs personnages sont rassemblés. La scène est vue selon un plan d'ensemble et le cadrage s'effectue de face: le spectateur fait face à deux personnages debout à une extrémité de la table; les autres personnages se tiennent le long des côtés gauche et droit du cadre (on peut également dire qu'ils tiennent lieu de cadre).
- Si l'on appose un quadrillage régulier sur la peinture (damier de 3 cases sur 3), on retrouve l'alignement de personnages de chaque côté du tableau, les deux personnages debout en haut au centre, la corbeille de fruits au centre en bas et dans le cadre central, la dinde rôtie, point focal de la peinture.
- Si l'on trace une médiane du côté haut vers le bas, on constate que la peinture est composée de manière assez symétrique, ce qui confère un sentiment d'équilibre et de sérénité à la scène.
- On constate aussi que cette ligne médiane traverse l'élément central de la peinture, à savoir la dinde rôtie et rejoint la corbeille de fruits en bas du tableau. Non seulement ces deux plats se répondent par leurs couleurs chaudes et appétissantes, mais symbolisent également l'abondance: la dinde est énorme et la corbeille n'est autre qu'une allusion nette à la corne d'abondance.
- Les personnages autour de la table sont tous souriant, heureux d'être là, rassemblés autour d'une belle table; la belle vaisselle et l'argenterie ont été sortis: l'occasion de ce repas semble être d'une grande importance.
- Deux personnages se détachent des autres, ceux qui se tiennent debout (et auxquels le spectateur fait face): ils sont nettement plus âgés que les autres et président la tablée. On pense à un couple de grands-parents qui reçoivent les membres de leur famille (plusieurs générations sont présentes) pour une occasion. Le



moment est solennel: le père de famille est en costume et voit arriver la dinde sur la table avec un certain respect et satisfaction. Comme il a été dit plus haut, ces deux personnages sont réunis dans un cadre en haut au centre du tableau. Mais ils tiennent également toute la partie haute du tableau (le 1/3 supérieur) alors que les 2/3 inférieurs occupent la table et les convives. Autre composition possible et intéressante, le triangle formé par les rideaux de la fenêtre et les boiseries dans lequel est également inséré le couple. Cette forme triangulaire d'où émane une lumière blanche ajoute une dimension spirituelle (presque religieuse) aux deux personnages, alors que les 2/3 inférieurs concernent la dimension terrestre, matérielle (les objets sur la table, la nourriture, ...)

- La dominance de couleurs claires et lumineuses (par opposition aux couleurs chaudes de la nourriture) telles que le bleu mais surtout le blanc et la transparence des assiettes, verres et plats évoquent la pureté et la vertu et participent à la dimension spirituelle d'un moment solennel et plein de religiosité.
- Une place semble vide à l'avant du tableau; cet espace libre ne l'est jamais vraiment puisque c'est celui qu'occupe le spectateur lorsqu'il observe le tableau/la scène. Il est comme convié au repas, invitation appuyée par le regard d'un des personnages dans le coin en bas à droite (NB: *il s'agit de Norman Rockwell lui-même qui s'est intégré à la scène*) dirigé vers lui/nous.

### III. Interprétation.

La scène représentée évoque un moment important du calendrier américain, **la célébration de Thanksgiving**, si l'on en juge par l'élément central de la peinture qu'est la dinde rôtie. Cette importante fête familiale (aussi importante que Noël) se déroule tous les ans le 4<sup>e</sup> jeudi du mois de novembre et couvre tout un weekend. En effet, les préparatifs commencent en famille le mercredi soir, continuent jusqu'au jeudi et aboutissent au repas en lui-même dès 17h pour toute la soirée. S'ensuit le weekend de Thanksgiving de vendredi jusqu'au dimanche soir.

Cette fête remonte au début du XVII<sup>e</sup> siècle, quand les premiers colons européens arrivèrent au Nouveau Monde. Thanksgiving a longtemps été une fête à la fois nationale et religieuse, bien que cette dernière valeur se soit affaiblie avec le temps.

En septembre **1620**, 102 passagers, hommes, femmes, enfants quittent l'Angleterre à bord du **Mayflower**.

Parmi eux, des **Pères Pèlerins**, membres pratiquant d'une communauté religieuse qui souhaitaient se séparer de l'Eglise d'Angleterre, très instable et intolérante à l'époque sous le règne du roi James 1<sup>er</sup>. Leurs opinions et positions leur valurent d'être inlassablement persécutés. Ils décidèrent donc de quitter l'Angleterre et d'émigrer pour le Nouveau Monde dans l'espoir d'une vie meilleure et libre de pratiquer leur religion.

Leur voyage dura deux mois dans des conditions de vie pénibles : un minimum de bagages personnels (mais quelques animaux dont des poules pour les œufs et des chiens pour chasser une fois arrivés), nourriture limitée et froide (biscuits, chou, viande séchée) pas d'eau potable (tout le monde devait boire une sorte de bière), peu d'espace, pas d'intimité, et des conditions météorologiques mauvaises et risquées. Ils débarquèrent au mois de novembre au début d'un hiver déjà froid, à un endroit aujourd'hui appelé **Cape Cod**. Les conditions d'installations furent empêchées par le long et rude hiver qu'ils durent passer à bord du bateau. La moitié des passagers mourut de faim, de froid ou de maladie.

Ceux qui survécurent le devaient à l'aide d'une **population indienne locale** qui leur ont apporté des victuailles puis qui, une fois le printemps venu, leur ont appris à cultiver les légumes et fruits locaux, tels que le maïs, la canneberge ou la citrouille, et à chasser et préparer les animaux sauvages locaux tels que la dinde. La nourriture abonda, l'installation débuta et persista : la première colonie prit forme et fut appelée "Plymouth".

Ainsi, en **novembre 1621**, les colons organisèrent une fête pour commémorer cette première année de succès et **rendre grâce**: ils invitèrent les indiens à venir partager leur repas, composé des aliments issus de leurs premières récoltes et de leur chasse et à remercier Dieu de leur avoir permis de survivre. Cette fête dura 3-4 jours, agrémentée de jeux et de danses.



Tout est harmonie dans ce **tableau réaliste**; Norman Rockwell est connu pour sa minutie dans les détails, les expressions des visages qui se veulent au plus proche de la réalité. Connue mais aussi reconnue comme un artiste, non seulement prolifique mais aussi populaire: les œuvres de Rockwell étaient très appréciées du grand public car il dépeignait des scènes et des personnages communs, tirés de la vie quotidienne de tout un chacun; ainsi tout américain moyen pouvait se reconnaître dans la vision du peintre, dans cette réunion familiale pour Thanksgiving et prêter attention au message véhiculé.

Cette peinture exprime le bonheur et la sérénité d'une famille américaine traditionnelle (= représentative de toute l'Amérique) dont plusieurs générations sont réunies autour d'une fête traditionnelle américaine importante, Thanksgiving. En organisant l'évènement chez eux, les grands-parents non seulement consolident les liens familiaux mais surtout cherchent à transmettre des valeurs sûres, durables et le goût des traditions en espérant que les générations futures assureront leurs continuités, perpétuant ainsi une coutume ancestrale.

Mais cette vision est ici **idéalisée**: les grands-parents, placés dans une lumière quasi-religieuse, sont les garants du respect de ces traditions, de leur signification et de leur transmission. Ils incarnent plus que la mémoire d'une famille, celle de leur pays et de leur peuple, celle de son histoire et des événements qui ont forgé ses mentalités et son quotidien: l'émigration de populations persécutées en Europe pour des divergences d'opinions et de foi vers une promesse d'une vie meilleure dans un pays neuf où tout est à créer; la construction d'un pays fondé sur des valeurs nouvelles, de liberté et de tolérance; puis la naissance d'une culture, de traditions issues de leur histoire propre sont les raisons pour laquelle Thanksgiving est une fête importante et forte en signification.

Norman Rockwell s'est attaché à exprimer et promouvoir l'unité familiale mais aussi la paix et l'abondance dans ce tableau. La taille de la dinde et la place réservée au spectateur montrent qu'il y a suffisamment de nourriture pour accueillir un autre convive (l'invitation est d'ailleurs renouvelée à chaque fois qu'un spectateur se présente...). Cette vision de surabondance contraste avec les privations et restrictions dont souffraient les populations dans les pays ravagés par la guerre et soumises à l'occupation nazie en Europe. Il rappelle ainsi l'importance accordée à la liberté d'être à l'abri du besoin par le Président Delano Roosevelt dans son discours.



*The First Thanksgiving*, Jean Leon Gerome Ferris (1912, huile sur toile, collection privée)

Anecdote:

*Un an après l'arrivée du Mayflower, un autre bateau, le Fortune, accosta à Plymouth transportant d'autres émigrants européens. A son bord, un certain Philip Delano.....*